

Historique de la Ville de Shippagan

Incorporation de la Ville

Incorporé en village en 1947, Shippagan devenait, en 1958, la deuxième ville du comté de Gloucester. La Ville de Shippagan a ensuite été incorporée le 1er mai 1958.

Historique

En 2008, Shippagan fêtait ses 50 ans d'incorporation comme ville, mais le territoire est connu depuis bien longtemps.

C'est dans les années 1790 que les premières familles d'origine européenne vinrent s'y établir. À partir de ce moment, la région progresse avec l'arrivée de nouvelles familles. En 1861, déjà 740 personnes vivaient à Shippagan.

Comme dans bien des endroits de la Péninsule acadienne, les Micmacs de passage connaissaient très bien le territoire, qu'ils nommaient *Sepagun-chiche*, qui signifie « passage des canards ». Ce nom serait composé de trois racines principales : *sebaase* (passer), *owokun* (portage ou passage) et *chiche* (canard).

Dès 1656, on voit le nom latin *Cibaguensi* apparaître dans certains documents. Vers les années 1700, on utilise plusieurs autres façons de l'écrire, dont, entre autres, *Chipagan*, qui restera jusqu'en 1800. Au fil du temps, l'utilisation de *Shippegan* se fait plus fréquente, ou *Shippagan*, tel qu'on le connaît aujourd'hui.

Sur les cartes et autres documents, Shippagan représentait un assez grand territoire, connu comme le Grand Shippagan ou *Taylor Island*. Avec le temps, le territoire s'est géographiquement défini pour devenir celui que l'on connaît aujourd'hui.

Premières familles

Par le voisinage de Miscou et de ses premiers établissements du début du 17^e siècle, Shippagan connut très tôt le passage des Européens, comme en font foi les écrits et les cartes géographiques de l'époque.

Ce n'est toutefois que vers 1790 qu'elle reçut ses premiers habitants permanents : les frères François et Jacquot Duguay et leur beau-frère Jean Mallet, tous de Paspébiac, au Québec. Ces derniers furent suivis de très près par le premier habitant acadien, Jean-Baptiste Robichaud.

Pendant les années qui suivirent, les Goupil, Hébert, Chiasson, DeGrâce, Haché, Savoie, Blanchard, Roussel, Delagarde, Larocque, Bulger, Paquet et d'autres familles s'installèrent, formant ainsi le noyau principal de la population.

En 2016, selon les données de Statistique Canada, la ville comptait 2 580 habitants.

L'évolution de son économie

Pendant la première moitié du siècle dernier, le port de mer de Shippagan fut mis en valeur par la construction de bateaux et le transport de bois outre-mer. Plusieurs compagnies, dont Witzell & Topham, les Cunards de la célèbre ligne transocéanique et les Woolners, exercèrent un commerce florissant pour l'époque.

Comme ailleurs au siècle dernier, l'industrie du bois d'exportation a décliné, mais l'industrie de la pêche a continuellement progressé, au point de faire de Shippagan le plus important centre de pêche de la province. Rien d'étonnant que chaque année, la ville invite ses visiteurs à célébrer le Festival des Pêches et de l'Aquaculture du N.-B., qui attire des milliers de personnes.

Cependant, depuis une trentaine d'années, l'industrie de la pêche fait face à un concurrent important. Les vastes plaines qui entourent Shippagan avaient toujours été considérées comme un handicap au développement de la localité. Rien ne laissait prévoir qu'un jour, ces plaines donneraient naissance à une nouvelle industrie : celle de l'exploitation des tourbières.

Depuis 1942, les compagnies Fafard, Western, Atlantic et d'autres ont obtenu des permis d'exploitation pour des milliers d'acres de tourbières à Shippagan et aux environs. Des centaines d'ouvriers sont continuellement à l'œuvre pour extraire, transporter et emballer la tourbe afin d'alimenter un vaste marché canado-américain. L'Institut de recherche sur les zones côtières, volet tourbe, offre à l'industrie un outil essentiel à son développement.

Au cours des siècles, Shippagan a connu un essor économique majeur, notamment grâce à l'industrie des pêches. La pêche et l'aquaculture demeurent encore aujourd'hui des secteurs très importants de l'économie. La municipalité est également reconnue pour ses institutions d'enseignement et de recherche.

Signification des armoiries

Première armoirie

- Etoile jaune sur fond bleu : Couleur du drapeau acadien qui reflète les origines acadiennes des résidents de Shippagan, sa population actuelle ainsi que la région acadienne du nord-est du Nouveau-Brunswick.
- Rectangle gris argent : Paquets de tourbe, représentant l'industrie de la tourbe.
- Chalutier : Représente l'industrie de la pêche.
- Devise : SIMUL AEDIFICARE (« Bâtir ensemble »)



Dernière armoirie

- L'ancre représente l'importance de l'industrie maritime dans l'histoire de la ville, particulièrement la construction de navires et la pêche commerciale.
- L'étoile est l'Étoile de Marie, un symbole de la communauté acadienne. Son emplacement dans l'écu rappelle celui du drapeau acadien.
- Le canard fait allusion au nom de la ville, qui est dérivé de l'expression sepagun-chich qui signifie « passage aux canards » dans la langue du peuple Mi'kmaq, les premiers habitants de la région.
- Devise : Bâtir ensemble



Logo de la Ville de Shippagan

- Le bâtiment représente l'université qui est un élément important du patrimoine historique bâti et rejoint la nouvelle vision. Shippagan est une ville universitaire ouverte sur le monde.
- La partie bleue représente le poisson et l'eau qui nous rapporte au titre de Capitale provinciale de la pêche commerciale.
- Le soleil représente le rayonnement d'une ère nouvelle sur l'ensemble du développement durable de la communauté.
- Shippagan apporte un élément de dynamisme et de mouvement évolutif.

